



CLASSIQUES
GARNIER

« Résumés », *Revue Nerval*, n° 2, 2018, p. 253-258

DOI : [10.15122/isbn.978-2-406-07938-5.p.0253](https://doi.org/10.15122/isbn.978-2-406-07938-5.p.0253)

La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.

© 2018. Classiques Garnier, Paris.
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.
Tous droits réservés pour tous les pays.

RÉSUMÉS/ABSTRACTS

Daniel SANGSUE, « Trente ans après, le récit excentrique nervalien revisité »

Après un rappel de la définition du récit excentrique (selon l'essai publié en 1987) et de ses manifestations chez Gérard de Nerval, l'article tente un bilan de l'apport de cet objet et de sa poétique à l'étude du roman et aux études nervaliennes. Deux prolongements sont proposés : l'un confrontant le récit excentrique aux conditions de production de la presse du XIX^e siècle, l'autre explorant certains récits de voyage nervaliens en fonction de cette variante du récit excentrique qu'est le voyage humoristique.

After reminding readers about what constitutes an eccentric story (according to the essay published in 1987) and its manifestations in Gérard de Nerval, the article attempts to draw up the balance sheets of contribution of this object and its poetics to the study of the novel and Nervalian studies. Two ways of building upon this project are proposed : one comparing the eccentric narrative with the conditions of production of the nineteenth-century press, the other exploring Nervalian travel narratives based on the humorous journey variant of the eccentric story.

Pierre LOUBIER, « “Un métier dangereux”. Nerval et la Satire politique »

L'article examine le juvénile recueil *Élégies nationales et satires politiques* (1827) ainsi que d'autres poèmes satiriques. Le choix de ce genre, dont le modèle est Barthélemy et Méry, est à la fois idéologique et stratégique pour le jeune Nerval. L'étude analyse les cibles et les modalités de la parole satirique et se clôt sur une réflexion sur le rapport psychique de Gérard de Nerval au rire, avec toutes les ambiguïtés (séduction, opposition) liées à la figure du père. La satire est un métier dangereux.

*This article examines Nerval's collection of juvenile works, *Élégies nationales et satires politiques* (1827) as well as other satirical poems. The choice of this genre, whose model is Barthélemy and Méry, is both ideological and strategic for the young Nerval. This study analyzes the targets and modalities of satirical speech and concludes with a*

reflection on Gérard de Nerval's mental relationship with laughter, with all the ambiguities (seduction, opposition) related to the figure of the father. Satire is a dangerous occupation.

Filip KEKUS, « Feuilletonisme et dissidence. Autour des *Faux Saulniers* »

Les articles que Gérard de Nerval signe d'août à décembre 1850 dans différents périodiques permettent d'apprécier l'art du feuilleton nervalien dans ce qu'il a de plus abouti et incitent à mieux intégrer un corpus souvent négligé dans la compréhension de l'œuvre de l'auteur. Tout se passe comme si Nerval nous invitait à lire cet ensemble à la manière d'une série, d'un unique texte ouvert et foisonnant, essentiellement fantaisiste et dissident.

The articles that Gerard de Nerval wrote between August and December 1850 in various periodicals make it possible to appreciate the art of the Nervalian serial in what it does most successfully and encourages us to incorporate an often neglected corpus into our understanding of the author's work. Everything takes place as if Nerval invited us to read this set of texts as a series, a single text that is open and luxuriant, essentially fantaisiste and dissident.

Michiko ASAHINA, « La flânerie comme transgression. La Clef de la rue et la Clef des Champs chez Nerval et Breton »

L'article analyse *Les Nuits d'octobre* en s'appuyant sur le motif de « la clef de la rue », à la lumière du discours d'André Breton qui fit de Nerval un précurseur du surréalisme. Les deux auteurs sont liés par leur aspiration à la liberté de l'imagination, par leur dépendance au hasard, et par leur goût de la flânerie conçue comme un acte de transgression, conduisant au dévoilement de rêves déviants compris comme symboles de désirs refoulés.

This article analyzes Les Nuits d'octobre using the motif of the "key of the street" in light of André Breton's speech that turns Nerval into a precursor of surrealism. The two authors are bound together by their aspiration to imagine things freely, their dependence on chance, and their taste for flânerie conceived as an act of transgression, leading to the unveiling of deviant dreams understood as symbols of repressed desires.

Jean-Louis CORNILLE, « Nerval en vers »

Si *Les Chimères* ont fini par accompagner *Les Filles du feu*, ne serait-ce pas parce que ces dernières y trouvent, *in extremis*, leur secret mode d'organisation ?

Ce ne peut être simple coïncidence qu'on compte huit textes de part et d'autre – trace de ce souci du dédoublement et de ce goût de la symétrie qui traversent la poésie de Gérard de Nerval. Et dans *Sylvie*, avec ses quatorze chapitres, ne dirait-on pas que s'y dessine un discret rappel du sonnet, audible jusque dans *Aurélia* ?

If Les Chimères were ultimately published in the same volume as Les Filles du feu, wasn't this because, in extremis, their secret mode of organization was included in them? It cannot be a simple coincidence that there are eight texts on either side—a trace of this concern for duplication and a taste for symmetry that pervades Gérard de Nerval's poetics. And in Sylvie, with its fourteen chapters, might one say that there is a subtle reminder of the sonnet, audible even in Aurélia?

Sandra GLATIGNY, « Lyrisme nervalien et transgénéricité »

Le charme singulier du lyrisme nervalien résulte de sa transgénéricité, entendue comme geste d'hybridation et mouvement critique, brouillant les repères énonciatifs, génériques et artistiques. Les variations éthiques et la fragmentation textuelle déstabilisent le pacte lyrique, en modifiant les pôles de la communication et de la circulation affective. Gérard de Nerval intègre une altérité poétique qui diffracte le sens, substituant à l'expression figée des sentiments une dynamique sans cesse renouvelée.

The singular charm of Nervalian lyricism results from its transgenericity, understood as a hybridizing gesture and a critical movement, blurring enunciative, generic and artistic references. Ethical variations and textual fragmentation destabilize the lyrical pact, modifying the focal points of communication and affective circulation. Gérard de Nerval integrates a poetic Otherness into his work that diffracts its meaning, substituting a constantly renewed dynamic for the frozen expression of feelings.

Judith WULF, « L'Utopie poétique d'une langue commune »

Si l'expression « langue commune » n'est pas fréquente chez Gérard de Nerval, le thème traverse toute son œuvre, dans un dialogue sans cesse renouvelé avec les réflexions linguistiques de son époque, qu'elles soient d'ordre esthétique, politique ou philologique. Entre le constat désabusé d'une langue littéraire qui se vulgarise et la nostalgie d'une langue populaire perdue, se dessine chez Nerval le projet d'une communion linguistique à recomposer.

While the expression langue commune occurs infrequently in Gerard de Nerval's work, the theme runs through his work in a dialogue constantly reinvigorated by the linguistic reflections of his time, whether those are aesthetic, political or philological. Between the disillusioned observations made about a literary language that is becoming trivial and the nostalgia for a lost popular language, Nerval's work sees the construction of a project for a linguistic communion that is to be reconstructed.

Henri BONNET, « Pompéi, le mythe sous la cendre »

Lors du séjour de Gérard de Nerval à Naples, *terminus* du *Voyage en Orient*, le « voyage à Pompéïa » est décisif. Dans *Les Filles du feu*, Isis fait surgir de la cendre du Vésuve une « Antiquité vivante », dont la déesse elle-même émerge en mythe de recommencement. La nouvelle assure ainsi un passage initiatique du paganisme au christianisme. Nerval s'y révèle supérieur à Mme de Staël ou Dumas, mais n'éclipse ni Chateaubriand ni Gautier. Il joue, quant à lui, du *compendium* et de la *contaminatio*.

During Gérard de Nerval's stay in Naples, the terminus reached at the end of Voyage en Orient, the "voyage à Pompéïa" plays a decisive role. In Les Filles du feu, Isis makes a "living antiquity" rise out of the ashes of Vesuvius, from which the goddess herself emerges in a mythological renewal. The story offers an initiatory passage from paganism to Christianity. Nerval proves to be superior to Madame de Staël or Dumas, but doesn't eclipse Chateaubriand or Gautier. He uses the compendium and contaminatio as instruments.

Aurélia HETZEL, « Le rêve arabe de Gérard de Nerval »

Fasciné par l'Orient, Gérard de Nerval est pourtant, selon Edward Saïd, le moins orientaliste des écrivains de son siècle. Le narrateur exalté du *Voyage en Orient* tente de prendre une place en harmonie avec ses lectures et ses aspirations spirituelles. Il rêve de vivre ses *Mille et Une Nuits*, comparant ses aventures à celles des contes arabes. Il idéalise l'origine des manifestations religieuses qu'il découvre. C'est à un islam romantique que le mènent ses désirs de communion et de fraternité.

Fascinated by the Orient, Gérard de Nerval is nevertheless, according to Edward Saïd, the least orientalist of all the writers from his century. The exalted narrator of Voyage en Orient tries to find a place in harmony with his readings and his spiritual aspirations. He dreams of having his own Arabian Nights-style life, comparing

his adventures to the ones in those sorts of Arab tales. He idealizes the origin of the expressions of religiosity he discovers. His desires for communion and fraternity lead him to a Romantic Islam.

Vincent MUGNIER, « Nerval et la sourate coranique *Al Nûr* (24 ; 31). Une rencontre manquée ? »

L'article analyse les raisons pour lesquelles Gérard de Nerval, dans son *Voyage en Orient*, a commis un contresens en transcrivant en français un verset coranique. Une telle transcription se situant au terme d'une série de réécritures fautives, l'article montre que l'erreur est en partie imputable à des données idéologiques, tabous culturels d'un intertexte anglais qui opacifie le message original. Aussi cette faille sémantique sera-t-elle tenue comme révélatrice des motifs cachés du voyage.

This article analyzes the reasons why Gérard de Nerval, in his Voyage en Orient, made an interpretive mistake when he transcribed a verse from the Koran into French. As the transcription comes at the end of a series of faulty rewrites, this article shows how the error is partly attributable to ideological information : the cultural taboos pervading an English intertext that obscures the original message. This semantic flaw is consequently taken to reveal the hidden motives behind the trip.

Sabine LE HIR, « Nerval, premier wagnérien français »

Premier français à révéler à ses compatriotes la portée des œuvres de Richard Wagner, Gérard de Nerval est pourtant considéré comme un wagnériste de seconde main. En réalité, grâce à une connaissance directe de ses écrits, il parvient à se forger une idée précise de l'esthétique wagnérienne qu'il expose dès 1850 dans son compte rendu de la première de *Lohengrin*. Il se jette ainsi dans la bataille wagnérienne de 1852, et adopte une position qui, au regard de l'histoire du wagnérisme, se révèle avant-gardiste.

The first Frenchman to reveal the significance of Richard Wagner's work to his compatriots, Gérard de Nerval is still considered a Wagnerist. In fact, thanks to a direct knowledge of his writings, he manages to forge a precise idea of the Wagnerian aesthetics that he presents, beginning in 1850, in his account of the premiere of Lohengrin. He throws himself into the Wagnerian battle of 1852 and adopts a position that, with regard to the history of Wagnerism, proves to be avant-garde.

Cécile LEBLANC, « Un cénacle wagnérien. Nerval et les “jeunes disciples” de Wagner (Weimar, 1850) »

Quand Gérard de Nerval arrive à Weimar fin août 1850 pour entendre *Lohengrin*, il est reçu au sein d'un cénacle de « jeunes disciples » de Wagner, compositeurs ou critiques musicaux qui connaissent bien l'œuvre de leur maître. Francophiles et francophones, ces musiciens sont des passeurs des drames lyriques et de la théorie du compositeur dans la presse et les conversations, et ils témoignent de la notoriété de Nerval. Ils ont été essentiels pour la connaissance que le poète français a de Richard Wagner.

When Gérard de Nerval arrived in Weimar at the end of August 1850 to hear Lohengrin, he was welcomed into a circle of “young [Wagner] disciples,” musical composers or critics who knew their master’s work well. Francophiles and French speakers, these musicians are the agents who disseminate these lyric dramas and the composer’s theory in the press and in conversation, and they testify to the notoriety of Nerval. They played an essential role in the familiarity that the French poet acquires with Richard Wagner.

Marina MUREȘANU IONESCU, « Nerval en filigrane dans *Le Nom de la Rose* d’Umberto Eco »

L'article étudie un cas particulier d'intertextualité dans *Le Nom de la Rose* d'Umberto Eco. Depuis la citation (sans guillemets) d'une phrase de *Sylvie*, jusqu'à toute une série de coïncidences (un manuscrit, des modèles numérolologiques, l'évocation de l'abbé de Bucquoy, le titre de la séquence finale, *Dernier feuillet*), tout conduit à percevoir une présence cachée de Gérard de Nerval. D'où l'hypothèse d'un texte fantôme, où *Sylvie* apparaît comme l'hypogramme ou la matrice génératrice du *Nom de la Rose*.

This article studies a particular case of intertextuality in Le Nom de la Rose by Umberto Eco. Beginning with the quotation (without quotation marks) of a sentence from Sylvie until a whole series of coincidences (a manuscript, numerological models, the evocation of the abbot of Bucquoy, the title of the final sequence, Dernier feuillet), all signs point to the hidden presence of Gérard de Nerval. Hence the hypothesis of a phantom text in which Sylvie appears as the hypogram or the generative matrix of the Name of the Rose.